

Prédication dimanche 4 février 2018

POINT DE VUE 1/3- Quelque chose cloche !

Texte : Jean 3.19 (TOB)

... la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré l'obscurité...

Quelque chose cloche !

Je l'ai déjà dit souvent et je prends le risque de le répéter : en regardant le monde, ce qui s'y passe et sa manière de fonctionner, on a le sentiment que les choses ne sont pas comme elles devraient être. Quelque chose ne va pas. Quelque chose cloche. Je le vois aussi dans la difficulté que nous avons à être heureux alors même que nous avons tout. Société riche, abondance de tout, et pourtant tant de dépressions, de suicides, de vies malheureuses : même dans les meilleures conditions, nous réussissons toujours à mettre en place des mécanismes pour nous pourrir la vie. Si souvent nous sommes hostiles à nous-mêmes !

Quelque chose cloche. Y compris dans ma vie. C'est mon sentiment profond. C'est ce qui m'habite tous les jours. Jusqu'à être douloureux. Bien sûr, je pourrais aller faire un tour et ne plus penser à tout ça : après tout, je n'ai pas à porter le monde sur mes épaules, on ne peut pas se charger de toute la misère du monde... Ce genre de phrases... Ou bien alors, je pourrais me mettre à penser en matérialiste et dire : le monde est ainsi parce que c'est sa nature. L'homme est méchant et injuste ? La belle affaire ! C'est tout simplement sa nature. Après tout, une hyène, lorsqu'elle dévore un buffle vivant en commençant par l'arrière train, elle n'est ni gentille ni juste. Mais ni méchante ni injuste non plus. Elle est juste une hyène. Comme un humain est juste un humain. Oui, comme beaucoup, je pourrais penser ainsi.

Mais non, je ne pourrais pas. Dans ma compréhension, quelque chose cloche dans la marche du monde. Bien sûr, ce n'est pas neutre : je parle en croyant, je parle en chrétien. Et de ce fait, en lecteur de la Bible qui est la source de ma foi. J'y apprend que le Créateur a fait toutes choses bonnes, et même très bonnes. C'est par rapport aux récits de la création, en Genèse 1 et 2, et de toutes les Écritures qui révèlent les intentions très bonnes de Dieu pour les humains que j'éprouve que quelque chose cloche.

C'est un sentiment fort et de tous les jours. Il me suffit de regarder le monde et en particulier le comportement des humains. Je crois de toutes mes forces que ce n'était pas l'intention de Dieu que les humains soient méchants, injustes, avides, criminels, destructeurs. Je noirce le tableau ? Malheureusement non...

L'apôtre Paul a tout un vocabulaire pour parler des forces hostiles à l'œuvre dans le monde. Paul a aussi tout un vocabulaire pour décrire les comportements des

humains lorsqu'ils sont soumis, à la fois victimes et acteurs, à ces forces hostiles. Juste un exemple (2 Ti 3.1-5) de ce qu'il écrit à Timothée :

Sache bien ceci : dans les derniers jours surviendront des temps difficiles. Les hommes, en effet, seront égoïstes, âpres au gain, fanfarons, orgueilleux, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, sacrilèges, sans cœur, implacables, médisants, sans discipline, cruels, ennemis du bien, traîtres, emportés, aveuglés par l'orgueil, amis des plaisirs plutôt qu'amis de Dieu ; ils garderont les apparences de la piété, mais en auront renié la puissance. Et Paul ajoute pour Timothée : *Détourne-toi aussi de ces gens-là !*

Nous aurions peut-être choisi d'autres mots pour dresser ce portrait. Mais globalement, il me semble que nous y sommes, dans ces temps difficiles. Et oui, par rapport au projet bienveillant de Dieu pour les humains, quelque chose cloche. Quelque chose d'hostile est à l'œuvre dans le monde et pourrit le jeu.

... mais pas que !

En disant « quelque chose cloche », cela signifie aussi que tout ne cloche pas. Il y a de la beauté et de la bonté dans le monde. Chez l'humain et dans la création. Comme une trace vive, comme l'affirmation de l'intention originelle très bonne de Dieu. La lumière et les ténèbres ensemble.

Le contraste entre lumière et ténèbres est omniprésent dans la Bible. Dès la création, on apprend que Dieu sépare la lumière d'avec les ténèbres (Ge 1.3-5) :

Dieu dit : « Que la lumière soit ! » Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne. Dieu sépara la lumière des ténèbres. Dieu appela la lumière « jour » et les ténèbres il l'appela « nuit ». Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour.

Il faut remarquer ceci : la lumière est création de Dieu. C'est ce qui est créé en premier, au premier jour. Par une Parole - Dieu dit - Dieu fait surgir la lumière. Alors que les ténèbres étaient là, avant tout acte créateur. *La terre était déserte et vide, et les ténèbres à la surface de l'abîme* (v. 2). L'effort de Dieu, si l'on ose le dire ainsi, consiste à faire surgir par acte de création la lumière, ce qui est organisé, ce qui est le commencement du dessein bienveillant de Dieu - à faire surgir la lumière des ténèbres qui sont amorphes et stériles.

Et ce qu'il faut remarquer encore, c'est que la création de la lumière n'élimine pas les ténèbres. Déjà au commencement du dessein bienveillant de Dieu, les ténèbres subsistent, la lumière n'en surgit que par la Parole créatrice de Dieu. En d'autres mots, Dieu laisse une place aux ténèbres, il laisse la possibilité au mal de se manifester. Et il se manifeste : quelque chose cloche, les choses ne sont pas ce qu'elles devraient être. C'est le mystère opaque. La question « pourquoi ? » reste absolument sans réponse.

La lumière vient dans le monde

L'évangile selon Jean reprend le thème de la lumière et des ténèbres. Dans cet évangile, Jésus le Christ vient comme la lumière dans le monde où les ténèbres ont la part belle.

On y trouve en particulier ce constat terrifiant :

... la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré l'obscurité...

Ce constat est terrible. Il parle d'une préférence, il parle d'un choix possible, il parle donc de responsabilité. Cette parole de Jésus dénonce notre préférence, notre attirance, pour ce qui est obscur.

C'est ce penchant vers l'obscurité, je dirais cette sorte d'acquiescement des humains aux forces hostiles que Paul appelle puissances, autorités, trônes, dominations... C'est le consentement, l'acquiescement, l'attirance vers ces forces hostiles qui font que quelque chose cloche.

Mais il s'agit d'une attirance, et pas d'une fatalité, pas d'une obligation. Il s'agit d'un choix, pas de quelque chose d'inscrit dans les gènes, qui serait dans notre nature et donc indépassable. Autre chose est possible. Et singulièrement à notre époque, partout dans le monde, des hommes et des femmes veulent se détourner de ces forces de malheur, des hommes et des femmes qui refusent de plus en plus clairement le diktat de ces forces hostiles. Il y a de plus en plus d'hommes et de femmes qui refusent le pouvoir mortifère de l'économie ultralibérale, qui refusent de continuer à saccager la planète et qui se mettent à agir en conséquence. Il y a des signes qui permettent d'espérer.

Je termine en disant une intuition qui m'habite de plus en plus... et qui me donne d'espérer. C'est une intuition, j'en parle volontiers. C'est la raison d'être de POINT DE VUE que de parler ensemble, d'échanger des idées.

L'Esprit Saint agit dans le monde

L'Esprit agit dans le monde. Indépendamment des chrétiens et de l'Église. En dehors des chrétiens et de l'Église, il suscite comme un contrepouvoir aux forces hostiles. Il faut dire que les chrétiens et les Églises n'ont pas souvent été à la hauteur de leur message. Je me mets évidemment dans le tas.

Je crois - j'espère - que l'Esprit agit dans le monde aussi en marge des chrétiens et de l'Église. Pour compenser les défections de ces derniers. Il y a des précédents bibliques : je pense à Cyrus.

Cyrus était roi de Perse. Un païen. Et nous lisons tout à la fin du 2^e livre des Chroniques, comme une bouffée d'espérance après une histoire plus amère que douce (2 Ch. 36.22) :

Or la première année du roi de Perse Cyrus, pour accomplir la parole du SEIGNEUR, sortie de la bouche de Jérémie, le SEIGNEUR éveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse...

Cyrus, un païen, qui se met, sans doute s'en bien s'en rendre compte, à servir le dessein de Dieu. N'est-ce pas ce qui se passe dans notre monde ? Ces hommes et ces femmes - dont le nombre augmente de jour en jour - qui refusent le diktat des forces hostiles, ne sont-ils pas mus - souvent sans le savoir - par l'Esprit de Dieu ? Indépendamment des chrétiens et des Églises ? Comme Cyrus en son temps ?

Est-ce à dire que le temps des églises est fini ?

Je ne crois pas. Je dirais plutôt « au contraire ». Je pense ceci : qu'elles ont à prendre parti et se ranger aux côtés de ceux qui s'opposent aux forces hostiles. Et ensuite, dans cette prise de parti claire, à témoigner que s'opposer aux forces hostiles est une étape. Indispensable certes, mais qui ne donnera pas le sens. Le sens de cette opposition, c'est de renouer avec Dieu Père, Fils et Esprit Saint, parce que c'est là la vocation profonde, ultime, des humains. Voilà, je crois, ce que signifie être sel et lumière de monde. Voilà, je crois, ce dont les chrétiens et les églises ont à dire qui leur est propre : que le monde pourrait bien s'améliorer - il faut prier pour que cela advienne - cela ne donnera pas la liberté, ni la joie. Parce que la liberté et la joie ne sont possibles qu'en Dieu, qu'avec Dieu, car c'est pour cela que nous sommes faits, fondamentalement ; notre vocation humaine ultime est la communion avec Dieu et la communion les uns avec les autres en Dieu.

Voilà ce que je crois. Profondément. Passionnément. AMEN.